

La détresse des Nations Qui précède Armaguédon

Le Pasteur Russell déclare que la guerre actuelle sera sans victoire marquée dans un sens ou dans l'autre -- alors viendra Armaguédon

LES PRIÈRES PEUVENT CHANGER LE DIVIN PLAN DES AGES

Des prières opposées montent vers Dieu. — La confusion a prévalu dans les idées sur la prière. — Les conditions actuelles ont été prédites il y a vingt-cinq siècles. — Toutes les nations doivent être entraînées dans la mêlée. — Cette guerre est le prélude d'Armaguédon. — Une paix durable ne sera obtenue que par le Royaume Messianique, qui sera bientôt établi.



PASTOR RUSSELL

Une conférence internationale a été faite hier soir à l'athénée, par le pasteur Russell, sur le chapitre de l'Armaguédon. Les intéressants articles du fond commencent à être connus par les lecteurs de l'Abéille. Les principales conclusions des États-Unis, qui ont été pour la première fois, les nations qui ont le plus de chance de survivre à la guerre, au lieu de la mer et de la terre, les hommes de la terre, les hommes de la terre.

Après qu'on pourra espérer la paix, une paix durable parce que Dieu l'a ainsi voulu. Elle sera annoncée par le Royaume du Messie, pour lequel nous avons si longtemps crié. Ton Royaume viendra. Pendant quarante années j'ai annoncé la guerre actuelle et ses conséquences finalement éternelles, par des sermons oraux et imprimés, et dans mes ouvrages d'études bibliques en vingt langues différentes. Maintenant que l'année même est venue où la prophétie s'accomplit, peut-être convenablement demander au Tout-Puissant de changer son programme. Non, mais plutôt mon discours tel qu'il a été annoncé, s'inspirera de la parole du Seigneur concernant la présente "AMERIQUE".

La part de Dieu dans la guerre actuelle. Sans doute, beaucoup seront choqués de ma déclaration que cette guerre et la calamité qui la suivra arriveront par la permission et l'arrangement de Dieu. Il est question, dans l'Écriture, de l'assemblément des nations pour le jour de la colère, où les nations sont jugées, et les faibles nations sont jugées à affirmer leur force et on leur rend l'ordre de descendre dans la tombe de Josaphat, la vallée des tombeaux, qui est le cimetière situé hors de la ville de Jérusalem, lequel le prophète a pris pour illustration du terrible carnage qui a maintenu lieu. (Joël 3: 9-16).

Il semble que toutes les nations doivent être entraînées dans la mêlée. Qu'il serait heureux que notre nation y échappât. Notre Président et notre Ministre d'État sont des hommes patriotes, et sûrement ils feront tout leur possible pour éviter les complications aussi nombreuses que la guerre. Néanmoins, les nations européennes, comprenant, en s'efforçant de rendre équilibre par cette lutte, s'efforceront de rendre quelque chose à ces États-Unis, de crainte qu'ils ne soient la proie de la guerre mondiale sur les autres nations financièrement et autrement.

Peut-être Dieu a permis le péché et la mort. C'est en considérant le plan divin dans son entier que l'on peut comprendre quel rapport Dieu a avec cette guerre sanglante, et avec toutes les guerres. Aux yeux de la plupart des gens, il est consistant de penser que Dieu ne puisse causer aucune guerre. Et d'ailleurs, quelque imperfection doit être la raison d'une telle perplexité, car l'Éternel dit à Ses fidèles, concernant cette époque de détresse, qu'ils ne sont pas dans les ténébreuses pour que le jour de survie sur eux à l'improviste. Le peuple du Seigneur devrait avoir une connaissance générale de ses plans et de ses dispositions.

Beaucoup n'ont aperçu que de faibles portions du divin plan, et ainsi ils n'ont pas suivi les voies conduisant à la hauteur et au profond des grands desseins de Dieu. Mais quiconque a l'intention de passer pour toujours apte à comprendre les événements constants, mais aussi tout ce qui doit arriver, car la Bible esquisse l'histoire de l'humanité. Les Écritures enseignent clairement que notre terre est l'unique province qui soit rebelle en toute la belle création de Dieu. Dans cette petite planète, Dieu a permis au péché de suivre son cours de germer, de s'épanouir et de fructifier, la terre, et sa conséquence sont les terribles résultats produits par l'opposition au gouvernement divin.

La Bible explique comment ce monde est devenu rebelle. Elle dit que Dieu n'a pas créé l'humanité imparfaite, telle qu'elle est aujourd'hui. L'homme a été créé parfait, un être terrestre à l'image de son céleste Créateur, en ce sens d'avoir un caractère moral, quoique limité aux conditions terrestres. Cet homme parfait a été placé dans un domaine parfait, adapté de toutes manières à ses besoins. Cet Eden fut préparé spécialement pour lui, et il devait en avoir la jouissance. Il était roi de toute la terre, et sa conséquence son Créateur l'instruisit quel mesure que sa famille croissait, il devait assujettir la terre et la développer. Si l'humanité était demeurée loyale à Dieu, le monde entier serait devenu commun-Eden. (Gen. 2: 8-15).

Il dépense le plus pur de leur sang et leur énergie la meilleure; elles ont sacrifié leur vie, leur commerce, etc., et, quand la guerre sera terminée, elles seront épuisées et affaiblies et grandement fatiguées contre leurs ennemis. Alors on voudra recourir au système, mais le gouvernement essaiera de opposer, et dans une certaine mesure ils réussissent. Puis survient une grande éruption, c'est-à-dire l'Armaguédon, qui précède immédiatement le Royaume Messianique.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Ils passaient ensemble dans une rue de Berlin, par une chaude journée de printemps, comme disent les feuilletons, faisant l'admiration des Berlinois; des Bei Gott Kelle prestance, Bei Gott Kelle allure! Bei Gott ceci! Bei Gott toutes sortes de choses sortaient des poitrines des Pékins. En Normandie, le trio aurait fait sursauter les éleveurs d'annaux gras, mais tout le monde ne se ressemble pas. Soudain, ils s'arrêtèrent devant la grille du Palais Impérial. Je ne vous garantis pas, l'okteur, qu'il y ait un Palais Impérial à Berlin, et encore moins une grille devant, mais je n'ai pris aucun engagement avec qui que ce soit de fournir aucune espèce de garantie. Donke ils s'arrêtèrent devant la grille, l'ouvrier et grimpèrent les marches aussi lestement que leur abdomen leur permettait. Après avoir tiré la sonnette pour sonner, et leur mouchoir pour se moucher, un individu se présenta. Sa Majesté a fait prévenir. Elle voulait nous parler, faites-vous annoncer. L'individu s'inclina, ouvrit une porte, sortit et ferma la porte, aussitôt le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow et le simple Colonel Von der Kapotte se laissèrent choir avec un soupir chacun dans un fauteuil, et instantanément, les fauteuils défoncèrent, ramenant le koudruple menton de chaque "Von der" à la hauteur de genoux, et réciproquement, les genoux de chaque "Von der" à la hauteur du koudruple menton, de sorte qu'ils formèrent 3 "N".

La marche les avait tellement essouffés, l'accident les avait tellement surpris qu'ils ne purent pousser un cri, et lors que l'individu vint les chercher trois karts d'heure plus tard, il les trouva étouffés tous les trois, les yeux leur sortant de la tête, comme des lapins dépeçés. On les enterra avec tous les honneurs dus à leur rang, il fallut karanté deux kros morts pour les enterrer, et ma foi, on n'en parla plus. ABEL DURAND.

Les Hees de Pins, mars 18, 1915. UNE CROIX. Sur les simples, mais émouvantes funérailles d'un officier de turcos, tombé au champ d'honneur dans un combat acharné où il s'était conduit en héros, une lettre nous apporte du front ces détails: Le cercueil avait été placé au milieu de la grande rue du village, face à l'église. Un pupon en armes l'entourait. Tout le régiment avait été réuni en ordre de parade, le colonel s'avança lentement vers le cercueil; au milieu d'un silence solennel, il sagenouilla pour s'implorer la croix sur la pauvre capote lacérée et sanglante qui le recouvrait; il se releva et donna l'accolade de l'épée; enfin, de nouveau, il

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Ils passaient ensemble dans une rue de Berlin, par une chaude journée de printemps, comme disent les feuilletons, faisant l'admiration des Berlinois; des Bei Gott Kelle prestance, Bei Gott Kelle allure! Bei Gott ceci! Bei Gott toutes sortes de choses sortaient des poitrines des Pékins. En Normandie, le trio aurait fait sursauter les éleveurs d'annaux gras, mais tout le monde ne se ressemble pas. Soudain, ils s'arrêtèrent devant la grille du Palais Impérial. Je ne vous garantis pas, l'okteur, qu'il y ait un Palais Impérial à Berlin, et encore moins une grille devant, mais je n'ai pris aucun engagement avec qui que ce soit de fournir aucune espèce de garantie. Donke ils s'arrêtèrent devant la grille, l'ouvrier et grimpèrent les marches aussi lestement que leur abdomen leur permettait. Après avoir tiré la sonnette pour sonner, et leur mouchoir pour se moucher, un individu se présenta. Sa Majesté a fait prévenir. Elle voulait nous parler, faites-vous annoncer. L'individu s'inclina, ouvrit une porte, sortit et ferma la porte, aussitôt le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow et le simple Colonel Von der Kapotte se laissèrent choir avec un soupir chacun dans un fauteuil, et instantanément, les fauteuils défoncèrent, ramenant le koudruple menton de chaque "Von der" à la hauteur de genoux, et réciproquement, les genoux de chaque "Von der" à la hauteur du koudruple menton, de sorte qu'ils formèrent 3 "N".

La marche les avait tellement essouffés, l'accident les avait tellement surpris qu'ils ne purent pousser un cri, et lors que l'individu vint les chercher trois karts d'heure plus tard, il les trouva étouffés tous les trois, les yeux leur sortant de la tête, comme des lapins dépeçés. On les enterra avec tous les honneurs dus à leur rang, il fallut karanté deux kros morts pour les enterrer, et ma foi, on n'en parla plus. ABEL DURAND.

Les Hees de Pins, mars 18, 1915. UNE CROIX. Sur les simples, mais émouvantes funérailles d'un officier de turcos, tombé au champ d'honneur dans un combat acharné où il s'était conduit en héros, une lettre nous apporte du front ces détails: Le cercueil avait été placé au milieu de la grande rue du village, face à l'église. Un pupon en armes l'entourait. Tout le régiment avait été réuni en ordre de parade, le colonel s'avança lentement vers le cercueil; au milieu d'un silence solennel, il sagenouilla pour s'implorer la croix sur la pauvre capote lacérée et sanglante qui le recouvrait; il se releva et donna l'accolade de l'épée; enfin, de nouveau, il

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

Le Breton de tout le plaisir que l'auditoire avait pris à l'entendre. P. H. ERMONT. Bocharderie. C'étaient le Maréchal Von der Pruslow, le feld-maréchal Von der Boelkow, et enfin le simple Colonel Von der Kapotte. Le premier pesait 142 Kilos et commandait l'artillerie lourde. Le second pesait 154 Kilos et commandait l'infanterie lourde. Le troisième pesait 158 Kilos et commandait l'artillerie de tout aussi, mais je ne me rappelle plus Koi.

CHEMINS DE FER. Grande Excursion du Jour de Pâque. Donaldsonville, Plaquemine et New Roads. Le train quitte la station rue Annunciation et Terpeichore, à 7.00 A. M. Dimanche 4 Avril. Prix pour aller et retour pour Donaldsonville et Plaquemine \$1.00. Pour New Roads, \$1.50. Vous pouvez prendre vos tickets au train. TEXAS & PACIFIC RY.

Le Meilleur Train ALLANT EN CALIFORNIE EST LE NOUVEAU TRAIN "The California Special" 7:40 1 p. m. CHAQUE JOUR VIA FRISCO-SANTA-FE IL DONNE "Deux Expositions pour un prix de Passage" ET La Vue de "Grand Canyon" sur la Route MARK ANTHONY, D. P. A. 229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans

Le Train de New York Quitte la Station Terminal à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A la Carte" Bureau des Billets. 241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminal, rue du Canal PHOENIX MAIN 2800.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

LIGNE FRANÇAISE Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour BORDEAUX LA TOULONNE CHICAGO ROCHEFORT. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie. F. J. O'NEILL, AGENT GÉNÉRAL. 603 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

ALSI BIEN QU'A LA VILLE. Vous serez correctement toute l'année. Treat you all the year O CHAS. G. P. GEIER. Entrepreneur général et constructeur. Résidence, 1421 rue Joliet. Bureau, 822 rue Poplar. Travaux de seuf et réparations. Téléphone Walnut 330. Nouvelle-Orléans. 25-cent-40 dim.

Manhattan Restaurant. Le restaurant le plus moderne et le plus propre en ville. SERVICE RAPIDE ET SOIGNE. PRIX POPULAIRES. 719 rue Commune. 25-cent-40 dim.

FIGALLO'S. 720-722 rue Iberville. Nouvelle-Orléans, Lae. Nous faisons une spécialité des plats italiens. GIUFFRIA BROS., Props. 25-cent-40 dim.

Tel Galvez 340. J. F. PEYTRAL ET FILS. CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT. 218 Avenue City Park. Nouvelle-Orléans. 25-cent-40 dim.

THE FAMOUS CAFE AND RESTAURANT. VIOLA & BRONSCWIG, Props. Hot Lunch served daily from 10:30 a. m. to 2 p. m. FINE WINES, LIQUORS AND CIGARS. Charities and Conti Sts. New Orleans, La. 7:00-30 dim.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIM. L'Étoile Comme Garantie! PAUL GELPI & FILS AGENTS. 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

PALESCOLEURS ANÉMIE FAIBLESSE. MANQUE DE FORCES. PALES COULEURS, de Guerres radicalement par les Sulfates de Fer de Ferrière. FER BRAVIS. (Sulfate de Fer de Ferrière). ANÉMIE. VENTES AUX ENCHÈRES.

Par DAVID E. CULLIGAN. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente en partage. Cour Civile de District, Division D, No. 111,451. Mar Jeanne Bladina-Dejeu et al. vs. les Héritiers Bladina. Milleux Bladina. Deux doubles cottages désirables, 1410-12 Champs-Élysées, près de la rue Varigny. Par David H. Culligan, Encanteur, bureau 709 rue Gravier, sera vendu à la vente aux enchères le 26 MARS, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne.

PUIG - Décédé, Jeudi, 16 mars 1915, à 4 heures 30 m. Agé de 80 ans. MME VEUVE MAIGNAN, née Angela Labatut, native de cette ville.

VEUVE JACOB SCHOEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES ET EMBAUMEUR. 3132 et 3137 rue Bourgeois. Entrée Clouet et Louis. Nouvelle-Orléans. G. O. C. RADMACHER, Directeur. Téléphone, Hemlock 483. 25-jan-10 dim.

JACOB SCHOEN & SON. Embaumeurs et entrepreneurs de pompes funèbres. 519 avenue des Champs-Élysées. Phos 1100 et 1101, Hemlock. 15-jan-10 dim.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD RENPARTS. PHONE HEMLOCK 408.